

Les Hioung Nou avaient des rivaux dans les Yue Tche, dans la région qui forme la province chinoise actuelle du Kan Sou. Les Hioung Nou, d'abord sujets des Yue Tche, à leur tour avaient vaincu ceux-ci une première fois à la fin du III^e siècle et une seconde en l'an 177 avant J.-C. Les Yue Tche, chassés du Kan Sou, émigrèrent vers l'ouest, laissant le champ libre à leurs adversaires qui, à partir du I^{er} siècle de notre ère, voient leur puissance disparaître devant celle des Chinois. Dans la seconde moitié du IV^e siècle, les Huns se divisent en deux branches : un groupe qui pénétra en Europe sous l'empereur Valens et conduit plus tard par Attila roulera, en le dévastant, à travers notre continent, et, en vagues formidables, ira, en 451, se briser dans les Champs Catalauniques contre les forces compactes et disciplinées des Romains d'Aëtius, des Visigoths de Théodoric, des Francs de Mérovée et des Burgondes, unis dans un sentiment de commune conservation pour arrêter l'élan destructeur des barbares asiatiques. L'autre groupe détruira le royaume Kouchan de Caboul, le royaume de Gandhâra et l'empire goupta, et, vainqueur du souverain sassanide Pirouz, en 484, sous le nom de Huns Blancs ou Hephthalites, créera dans l'Asie centrale un vaste empire qui au VI^e siècle succombera aux attaques des Tou Kiue (Turks) occidentaux, alliés du roi de Perse.

Pendant la première moitié du VI^e siècle de notre ère, les Turks que les Chinois appelaient *Tou-kiue*, descendant des anciens Huns, dont les débris après leur ruine s'étaient fixés sur les bords de l'Irtich, avec leur chef Boumin, se rendirent indépendants des Avars (Jouan Jouan) ; ils se divisèrent en deux branches : la branche septentrionale ou orientale et